

THÉÂTRE ARCADE

LES COMEDIENS DE L'ARCADE ONT L'HONNEUR
DE PRESENTER



Mlle OLIVETTE THIBAULT
dans "LA GUITARE ET LE JAZZ-BAND"





Mme SYLVA ALARIE

La mère de la charmante Pierrette Alarie a une longue expérience du théâtre puisqu'elle débuta en 1918 avec la Société Canadienne d'Opérette aux côtés des Honoré Vaillancourt, Léonide Letourneux, Armand Gauthier, Charles Goulet, Arthur Lapiere et tant d'autres. Mme Alarie débuta comme chanteuse et comédienne dans "Les P'tites Michu", "Le Mariage Parisien", "Zizi", "Ciboulette", qui ne tardèrent pas à mettre son nom au premier plan. La radio allait bientôt naître et Mme Alarie fut l'une des premières vedettes de CKAC à l'époque du poste à crystal. Ce début devait avoir de vastes répercussions car aujourd'hui Mme Alarie est devenue la commère-type de la radio moderne. D'un naturel gai, affichant toujours une bonne humeur communicative, Mme Alarie n'a pas sa pareille pour animer un rôle, le monter en épingle et lui donner un relief exceptionnel. On a toujours recours à elle quand ça ne va pas et le moindre bout de rôle qu'on lui confie ne tarde pas à briller. Donner la liste de tous les programmes radiophoniques auxquels elle participe serait trop long. Qu'il suffise de dire que Claude-Henri Grignon (Valdombre) a écrit spécialement pour elle le rôle d'Arthémise dans "Un Homme et son péché".

Consécration d'une personnalité théâtrale de premier plan. Mme Alarie désire jouer un rôle dramatique mais comme elle le dit elle-même, "il semble que je sois prisonnière de mon type. Les directeurs de spectacles veulent que j'amuse mon public."

Mlle JANINE SUTTO

Cette charmante jeune fille brune aux yeux si expressifs fait lentement mais sûrement son chemin au théâtre. Sous la direction des Godeau et Dorsenn et aux côtés des Journet, Lavigne et Giroux, il ne fait aucun doute que les talents de cette jeune artiste ne tarderont pas à s'affermir et à briller d'un éclat de plus en plus remarquable.

Janine Sutto a fait de la radio mais c'est surtout par le théâtre qu'elle entend commencer sa carrière. "La radio, disait-elle, est une école trop aisée. L'interprète tombe vite dans la facilité car les exercices de mémoire sont réduits au minimum. La scène au contraire exige un travail ardu, un exercice de la mémoire souvent pénible mais combien nécessaire et profitable."

Dans le rôle de Simone, de la pièce "La Guitare et le Jazz Band", Mlle Janine Sutto trouve l'occasion d'une fine silhouette à mettre en relief. Il n'y manquera certainement pas et c'est jouant ainsi de ces petits rôles que l'interprète plie son talent à toutes les difficultés. L'on peut dire que d'ici la fin de la saison, Janine Sutto verra son nom en grosses lettres et au premier plan.

Elève de Lilianne Dorsenn et d'Antoine Godeau, qui sait toujours si justement donner un conseil, Janine Sutto a tout l'avenir pour elle. En suivant de tels maîtres et en perfectionnant tous les jours, à la scène même, son jeu, elle ne tardera pas à s'imposer pour réclamer très judicieusement des rôles plus élaborés.



Chaque semaine: nouveau spectacle, nouvelles vedettes, nouvelles surprises.

LES COMÉDIENS DE
L'ARCADE



Matinée 2h.15
Soirée 8h.15

Scène permanente de théâtre français

Chaque semaine
Billets: FA. 1104

Une inlassable activité

La direction des Comédiens de l'Arcade en présentant "La Guitare et le Jazz Band" (la septième pièce de la troisième saison) marque encore d'un bon point son activité inlassable pour assurer une véridique et solide renaissance du théâtre français à Montréal.

Activité inlassable, disons-nous. Fort justement, car le public ne se doute pas, ou très peu, des difficultés auxquelles on se heurte constamment pour maintenir une troupe complète. On y parvient grâce à deux facteurs: une direction sûre et une collaboration intense de la part des artistes.

Les Comédiens de l'Arcade peuvent être cités en exemple. Un rôle à jouer quatorze fois par semaine et un rôle à apprendre pour la semaine suivante, c'est du travail, beaucoup de travail et le public doit comprendre ces conditions-là pour excuser certaines hésitations, certaines fautes lors des premières représentations. Car enfin, on ne saurait demander à des êtres humains une perfection constante qui serait au-dessus des possibilités humaines. C'est clair.

Homogène, la troupe de l'Arcade défend avec un bel enthousiasme l'idéal qu'elle s'est proposé au tout début de la saison. La direction, de son côté, tient toutes ses promesses. Des oeuvres nouvelles aimées du public, des interprètes nouveaux à chaque semaine (saluons la présence de Mme Alarie), des décors de ton moderne chaque fois que l'exige la mise en scène, des rôles appropriés au talent comme au physique des interprètes, voilà la tâche à accomplir chaque semaine.

La réputation de l'Arcade est maintenant bien installée et c'est de partout, même en dehors de Montréal qu'elle recrute ses admirateurs et ses habitués. Disons aussi que la presse en générale s'est montrée très sympathique. Elle a compris nos efforts, elle les a soulignés maintes fois et chaque lundi apporte à nos artistes le réconfort d'une appréciation juste, franche, qui tient compte de tous les facteurs avant de signaler certaines réserves. A la presse donc un généreux merci.

La direction des Comédiens de l'Arcade tient aussi à remercier le public qui, chaque semaine, prend rendez-vous dans la petite salle de la rue Sainte-Catherine. Sans cet appui du public, appui

constamment renouvelé, le théâtre ne serait pas possible car les interprètes ont besoin de sentir la chaude sympathie de la foule pour donner leur meilleur rendement.

L'intérêt suscité par les pièces et les artistes ne se dément pas et c'est pourquoi la troupe marche allègrement vers le succès.



Mlle Andrée Basilières

Ayez vos billets de saison. Assurez-vous un fauteuil. Toujours le même.

To F.
L'Après-Midi d'un Faune
(Extrait du Prélude)



L'AIMANT
L'AIMANT
L'AIMANT
L'AIMANT
L'AIMANT

PARFUM DE SPLENDEUR . . .

Les Grandes Créations du Parfumeur remuent l'âme, comme un violon sous les doigts habiles d'un virtuose. . .

Ainsi, les parfums tout comme la musique, peuvent être gais ou tristes, excitants ou apaisants. L'AIMANT de COTY donne une note de féminité gentiment intrigante, agrémentée de subtile hardiesse.

Coty

Le décor c'est tout

Qu'est-ce que le décor? Physiquement ce sont des toiles peintes fixées sur des montants formant des cadres et que l'on plante sur une scène afin de délimiter un emplacement, de le représenter.

Cette sèche définition est fort vague et ne dit pas complètement tout ce qu'est le décor. Au théâtre, le décor c'est tout! Sans le décor une pièce n'existe plus et l'interprétation perd toute sa valeur.

Le décor c'est l'effet visuel au moyen duquel l'atmosphère prend forme et sans lequel il serait impossible de jouer étant donné que tout le théâtre est à base d'illusion. C'est pourquoi il faut attacher tellement d'importance à ces pièces de toile. Selon l'habileté du peintre ces toiles figureront ou un château ou une mansarde. Les lignes d'une pièce pourront être modernes ou de style selon les instructions du metteur en scène mais tant que le décor n'est pas planté, la scène n'existe pas.

Maintes théories sont mises de l'avant au sujet du décor.

Des maîtres prétendent qu'il n'est pas utile l'imagination du spectateur suppléant à tout. C'était la théorie des Pitoëff, de Paris, qui pour figurer un cirque plantaient un drapeau et un jouet d'enfant et quelques rubans dans une grande toile blanche. Dullin, pour sa part, joue souvent sur une scène toute tendue de velours noir et rouge. Louis Jouvet à l'Athénée de Paris simplifiait le tout. Une toile bleue, un fût de colonne renversée et voilà, un paysage grec.

Ce sont là des libertés de novateurs, mais il restera toujours reconnu que le décor doit autant que possible se rapprocher de la vie. La théorie du réalisme au théâtre, pronée par Antoine, nous semble encore la meilleure. S'il faut un salon qu'il soit aussi près que possible du salon que peut avoir n'importe quel spectateur. Que tout y soit exact jusqu'au moindre détail.

Autrement le public n'a pas une impression maximum de vérité. L'artiste non plus qui, pour jouer comme dans la vie, veut se sentir entouré d'objets courants, de meubles réels, dans un décor qui se remarque pour son exactitude de lignes.

Les Comédiens de l'Arcade attachent une telle importance au décor qu'ils les ont fait peindre cette saison par un maître peintre, M. Marcel Salette.

Certaines oeuvres du théâtre contemporain remontent à plusieurs années mais en les jouant dans un décor tout à fait moderne, on leur donne une vie nouvelle, on leur accorde un rajeunissement de bon aloi sans pour cela trahir l'auteur. Autant que possible, à moins d'indications spécifiques de la mise en scène, le décor à l'Arcade est de lignes sobres, simples, droites et les couleurs sont claires. Rien de lourd, rien qui écrase les interprètes.

La scène de l'Arcade est minuscule mais en dépit de cet handicap l'on a réussi cette saison des mises en scène dont l'ampleur, la richesse ont été signalées par les connaisseurs. Tout cela exige du travail, un long travail de préparation sans lequel le spectacle ne serait pas ce qu'il est. Souvent les frais de construction sont énormes, mais il ne faut rien négliger, rien épargner car, nous le disions plus haut... le décor, c'est tout!

PLATS DE GOURMETS - CUISINE LYONNAISE

Chez Pierre

RESTAURANT FRANCAIS

A la carte, prix modérés

Salons Privés

BIERE ET VIN

Tél. PL. 1590-0106 - 1263, rue Labelle - Montréal

● OUVERT APRES LE THEATRE ●

Un abonnement de saison est pratique. Renseignez-vous la buraliste.



SEMAINE DU 1^{er} AU 7 NOVEMBRE INCLUS

“La Guitare et le Jazz-Band”

Pièce en 4 actes de MM. Henri Duvernois et Robert Dieudonné



LA PIÈCE

“La Guitare et le Jazz-Band”, c’est l’opposition de la romance et du vain bruit, de la sentimentalité et de la fête, de la pureté et de la fantaisie aventureuse. — “La Guitare”, c’est Estelle, jeune fille élevée à la campagne qui, comme son nom l’indique, possède de la pudeur traditionnelle; le “jazz-band”, c’est Martine au modernisme trépidant qui n’aime que Paris et sa vie mouvementée. Entre elles un homme du monde qui d’abord se laisse entraîner dans le sillon de la coquette et qui lorsqu’un hasard le met en présence de la jeune fille honnête et candide, éprouve une émotion très prenante. Mais qui sera le vainqueur dans ce tournoi passionnel?

Les auteurs ont bien soin de nous le laisser longtemps ignorer, ils multiplient à plaisir les rencontres, les obstacles, les surprises; ils nous font passer du sourire au rire, puis changeant tout d’un coup nous attendrissent et même nous font trembler.

L’impression qui se dégage de tout cela est une impression profonde et cette lutte entre la sincérité et le factice, entre l’amour et le caprice, est des plus émouvante.

De cette opposition délicieuse Henri Duvernois a fait la plus jolie chose imaginable. C’est une fusée constante de bons mots, de trouvailles spirituelles et d’imprévu. On rit, on s’amuse, on est ému et l’auteur se fait violence pour couler ici et là quelques réflexions dont chacun peut faire son profit. Bref, une pièce charmante qui s’écoute avec intérêt et dont le souvenir est mieux que charmant.

Cette oeuvre a trouvé à Paris un succès très vif qui s’est maintenu pendant des centaines de représentations.

PERSONNAGES

Denis Crancelin	— — —	MM. Marcel Journet
Portereau	— — —	Marc Forrez
Maxime Portereau	— — —	Jean-Paul Kingsley
Hupont	— — —	François d’Allaires
L’Homme d’Equipe	— — —	Edouard Monnet
Chanlatte	— — —	Roger Garceau
Un Domestique	— — —	Emile Bouffard
Estelle	— — —	Mmes Olivette Thibault
Martine	— — —	Germaine Giroux
Espérance	— — —	Sylva Alarie
Simone	— — —	Janine Sutto
Une Vendeuse de Journaux	— — —	Armande Lebrun

DECORS

- 1^{er} acte — Une pièce un peu dégarnie pendant le bal.
 2^e acte — Une grande salle dans une maison de campagne chez Portereau à Chevroux.
 3^e acte — Même décor que le 2^{ième} acte.
 4^e acte — Une salle d’attente dans la petite gare de Carville.

DIRECTION ARTISTIQUE
 M. ANTOINE GODEAU

REGISSEUR
 M. EMILE BOUFFARD

MISE EN SCENE
 LILIANE DORSENN

DECORS
 M. MARCEL SALETTE

REALISATION SCENIQUE
 M. DESIRE DESMARTEAUX

L’AUTEUR

Henri Duvernois qui a laissé trente ouvrages est décédé le 30 janvier 1937. Ce romancier et dramaturge a fourni dans le monde des Lettres une carrière féconde couronnée de vifs succès.

Duvernois publia son premier ouvrage à l’âge de 17 ans. “Les vous et les toi”, un essai, signala le jeune homme à l’attention du monde littéraire. Il entra dans le journalisme faisant du reportage dans divers journaux français et écrivant aussi des chroniques littéraires. Après quelques essais qui consacrèrent son talent, il publia une trentaine de volumes, romans et nouvelles de la plus aimable philosophie et où abondent les observations spirituelles et dont beaucoup de pages sont de petites nouvelles pleines de fantaisie et d’esprit.

Parmi les oeuvres les plus connues, citons “Popote”, “La bonne infortune”, “Le Veau gras”, “Faubourg Montmartre”, “La Maison des confidences”, “Morte la bête”, “La lune de fiel” et “La Guitare et le Jazz Band”.

Beaucoup de ces nouvelles sont devenues des pièces de théâtre, comme c’est le cas pour le dernier titre mentionné.

Henri Duvernois, soit seul, soit en collaboration, notamment avec Donnay, Guity, Pierre Wolff, Véber, Birabeau, a donné au théâtre, plusieurs oeuvres. Nommons “Après l’Amour”, qui fut jouée au Saint-Denis par Victor Francen; “Le geste”, “Eusèbe”. Toutes ces oeuvres se remarquent par la finesse du sentiment, la qualité de l’écriture, l’observation minutieuse et la profonde connaissance qu’avait Duvernois des hommes et aussi des femmes.



Jean-Paul Kingsley

LE PIEGE A RATS SUR L'AUTEL

Le Tibet est une étrange contrée où le voyageur européen va d'étonnements en stupéfactions.

Les Tibétains, qui se saluent en tirant la langue et en s'inclinant, et qui, avant d'offrir à boire à quelqu'un, lèchent auparavant le verre ou la tasse qu'ils tendent, ont pour les objets manufacturés de nos pays une sorte de vénération.

Avec une boîte d'allumettes ou un briquet, vous pouvez, sur ces hauts plateaux, obtenir bien des choses. Et les autels où le culte est pratiqué sont ornés d'un tas d'objets hétéroclites: vieilles caméras, pellicules, lampes électriques, pièges à rats, sacs de voyage, etc.

89 ANS APRES SON FIANCE

Quelques habitants de la banlieue londonnienne viennent de célébrer l'anniversaire d'une de leurs ancêtres, miss Matilde John, dont l'histoire est vraiment curieuse.

Matilde John perdit son fiancé en 1795. Gravement malade, elle fut tout près de mourir le mois suivant. Elle ne devait pourtant décéder que 89 ans plus tard, d'une lésion au coeur...

PAS UNE ORPHELINE !

Les producteurs de films, ayant depuis longtemps constaté l'attrait qu'exercent sur les foules certains films exotiques, n'hésitent plus à envoyer dans les contrées les plus lointaines et les plus sauvages des personnes chargées de trouver "l'oiseau rare", la vedette 100% zézayante et locale.

Mais les faits leur prouvent que, même dans les pays les moins pénétrés par les bienfaits de la civilisation, les futures vedettes discutent ferme avant de signer leur contrat. L'une des règles observées le plus souvent par l'élue ou l'élue indigène est, d'accepter la proposition des cinéastes, seulement s'ils acceptent de subvenir, pendant le temps du film, aux besoins de toute la famille.

Dernièrement, en Malaisie, des Américains découvrirent une charmante indigène et lui proposèrent de l'emmenner à Hollywood. Rendez-vous fut pris pour la signature du contrat, le lendemain. Mais la jeune Malaise n'était pas seule. Trente parents ou amis l'accompagnaient. Tous reçurent leur part avant que la vedette ne signât...

EN CHINE IL N'Y A PLUS DE PRIX

On se plaint de la vie chère en Occident. Et, en France, on constate mélancoliquement que les prix marquent une hausse constante. "Ah! dit-on... si l'on pouvait vivre en Orient... à Tahiti... en Chine!"...

En Chine?... Mais la vie y est encore bien plus chère qu'ici. De 1926 à 1938, le coût de la vie à Shanghai, a augmenté de plus de 50%. En un an, il a augmenté de 40% à Nankin. En moyenne, le prix des articles est presque deux fois plus élevé aujourd'hui qu'en 1937...

BOURDES D'EXAMEN

La période des examens est amusante. Comme chaque année, n'en doutons pas, les examinateurs vont entendre et voir écrites un nombre impressionnant de bourdes.

A de récentes épreuves pour l'obtention de "bourses", un écolier n'écrivit-il pas, pour décrire le cheval: "Les diverses sortes de cheval sont: le cheval de course, qui est un zèbre et le cheval des champs. Le cheval d'Henri IV était de race blanche. Après sa mort, le cheval nous donne le saucisson et son cuir que le tanneur sait tanner."

!!...

POURQUOI SEPT ANS ?

Beaucoup de Français et d'étrangers sont intrigués par le fait que le président de la République était élu pour sept ans. Pourquoi sept ans et non quatre ou dix?...

La raison en est assez curieuse et troublante.

Lorsque le maréchal de Mac-Mahon fut nommé président de la IIIe République, en 1873, il fixa lui-même car, disait-il, "sept ans, pour moi, ce sera un maximum... Après, je serai trop vieux."

Et c'est ainsi que la tradition naquit.

Chaque semaine soyez au rendez-vous. Devenez un habitué de l'Arcade.



LA ROBE MAGIQUE

Les New-Yorkais ont pu être stupéfaits en apprenant que Mrs Gwen Purtage, richissime Américaine, avait légué un million à sa modiste, Mrs Alan Cots.

Ils n'ont pas tardé cependant à avoir l'explication de ce mystère. Dans les papiers de la défunte, on découvrit un mémoire où elle expliquait qu'il y a vingt-deux ans, une robe faite par Mrs Cots avait attiré sur elle l'attention de son futur mari... Magnat de l'acier, M. Purtage l'avait engagée comme secrétaire, pour l'épouser ensuite.

On comprend sa reconnaissance...

UN RESEAU RECORD

Où cela? En Amérique? En Allemagne? Au Japon?... Non... dans l'Etat du Vatican.

Cet Etat a plus de téléphone, proportionnellement au nombre d'habitants, que n'importe quel autre Etat du monde. L'annuaire téléphonique du Vatican mentionne 600 propriétaires d'appareils téléphoniques. Et le nombre des habitants est de 700. Mais, en tenant compte des nombreuses lignes téléphoniques spéciales du Pape, de ses secrétaires, des hauts dignitaires et des officiels qui ne figurent pas sur l'annuaire, on obtient finalement un chiffre très supérieur à 700.

LE MEILLEUR NAGEUR DU MONDE

C'est l'Argentin Candiotti.

Du moins est-il le plus endurant: parti de San-Janvier un dimanche, à 13 heures, il a abordé le jeudi à 17 h. 33, à Santa-Fé, ayant nagé durant 100 heures et 33 minutes dans le Parana.

Quatre jours, quatre heures, trente-trois minutes... Tous les records sont battus.



Mlle Germaine Giroux

Cordial merci à tous les fournisseurs de l'Arcade

Le Foyer des Disques
à Montréal.

Ed. Archambault

Inc.

500, rue Ste-Catherine Est MA. 6201

DUPUIS & FRERES LTEE
Draperies — Tapis — Tentures
865 rue Ste-Catherine Est PL. 5151

M. FRANÇOIS LAVIGNE
est habillé

par

EMILE COMO

Tailleur exclusif pour hommes.

1218 rue Ste-Catherine Est. AMherst 9394

AU PETIT VERSAILLES LTEE
CADEAUX
930 rue Ste-Catherine Est PL. 8219

Mme P.-L. JOHNSTONE
Fourrures — Salon Privé.
1251 rue St-Denis LA. 6698

O. SAINT-JEAN Ltée.
BIJOUTIER
1215 rue Ste-Catherine Est CH. 3146

MORENCY FRERES
ENCADREMENTS — TABLEAUX
458 rue Ste-Catherine Est HA. 6894

Mme DUMOULIN ENRG.
FLEURISTE
6670 rue St-Hubert CR. 5420

Les chaussures et les gants de Mlle Andrée
Basilières sont fournis par
VOGUE SHOE SHOP
Hôtel Mont-Royal

Les CHAPEAUX de chez MADO, 312, Ouest rue Ste-Catherine

Si le spectacle vous plaît: dites-le à vos amis. S'il ne vous plaît pas, dites-le à la direction.